

---

MARRAKECH – Stratégie Afrique et vision de l'avenir

Mercredi 9 mars 2016 – 15h45 à 17h00

ICANN55 | Marrakech, Maroc

HOMME NON IDENTIFIÉ : Bonjour à tous. Commençons s'il vous plaît Vous pouvez vous mettre devant. Nous sommes déjà en retard. Nous avons perdu cinq minutes. Nous avons cinq minutes de retard donc s'il vous plaît, nous voulons finir à l'heure. Donc merci de vous mettre devant.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Certains assistent à distance à la séance. Lorsque vous souhaitez parler, il est très important de dire votre nom.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Bonjour, collègues, membres africains. Je m'appelle [inaudible]. Je lance une invitation à tout le monde. Et nous sommes très heureux que vous ayez pu être présents ici. Et vous l'avez peut-être remarqué, cette année nous avons plus de temps et c'est très important. On nous a alloués plus de temps. Autre chose, nous avons des traducteurs, nous pouvons donc être réunis en tant qu'africains, dans une seule pièce, et débattre de certaines

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

questions. Nous n'avons pas besoin d'avoir des séances séparées. J'espère que c'est le début de grandes choses, nous réunir et travailler ensemble en tant qu'africains. D'être capable de se réunir sous le même toit, et de répondre aux problématiques qui nous sont pertinentes. Voici ma première remarque d'ouverture de séance.

Je voudrais maintenant vous remercier tous. La course n'est pas terminée mais il est approprié de vous remercier du soutien que vous avez apporté pour la candidature .africa, vous n'avez jamais abandonné même dans les moments difficiles. Ces derniers jours, nous avons eu beaucoup de félicitations, ce que nous apprécions vraiment. Vous avez demandé, « Quand serons-nous mis en ligne ? Quand est-ce que le .africa va arriver ? » .africa est là. Il y a juste un dernier obstacle à la course. Vous savez, quand vous entamez une course et qu'il y a un certain nombre d'obstacles à traverser. Nous espérons être en train de traverser le dernier obstacle.

Nous en sommes à un stade où le Conseil d'administration, le 3 de ce mois, a déclaré et résolu que la délégation du .africa devait être poursuivie, et il a autorisé le Président-directeur général de l'ICANN à déléguer .africa. Et les feux étaient presque tous au vert lorsque le 4, soudainement, il y a eu une ordonnance restrictive qui a interdit la délégation de .africa. Nous en sommes à un stade où une action en justice a été ouverte le 4

---

avril et lors de laquelle tous les mérites concernant l'action seront abordés. Et nous espérons, si la roue tourne en notre faveur, que nous pourrions faire avancer la délégation, et que nous pourrions faire fonctionner le .africa.

Nous espérons que l'heure sera à la fête, en tout cas nous sommes prêts. Je vais vous montrer ce que nous prévoyons de faire. Si vous regardez ce que j'ai. C'est une des choses pour lesquelles je dis, « Gardez espoir ». Nous allons garder espoir, et nous allons tout faire.

Et encore bienvenue à tous. Nous avons mis au mur l'ordre du jour. Comme vous le remarquez, nous voulons que vous soyez libres à 17 h 00, et que ceux d'entre nous qui se rendent au dîner de gala puissent se repoudrer le nez, se préparer et mettre leurs plus belles chaussures. Vous devriez être à l'heure pour faire tout ça et vous préparer au dîner.

Quoi que nous fassions et quoi que vous fassiez, nous devons être bien conscients du temps. Je vais maintenant passer la parole à Sally. Non je vais commencer par Pierre. J'espère que Pierre a quelque chose à dire, succinctement, et ensuite je demanderai à Sally de faire ses remarques. Merci.

---

PIERRE :

Merci [inaudible] et bonjour à tous. Merci d'être ici pour notre échange [inaudible] traditionnel sur la stratégie Afrique. Bien entendu, nous ferons tout notre possible pour vous tenir informés des avancements. Et nous espérons pouvoir entendre vos attentes, et ce que [inaudible] faire ensemble, mot pour mot.

Bien entendu, vous aurez plus de détails sur ce que nous pouvons accomplir. Nous allons mettre en lumière certains des projets que nous commençons. Et certains de nos partenaires sont là, ils auront donc une ou deux minutes pour apporter leurs commentaires sur ce que nous avons fait avec eux.

Je veux bien entendu remercier la direction de l'ICANN qui est là ici avec nous. Nous avons un membre du Conseil d'administration, Mike [inaudible]. Ensuite nous avons [inaudible]. Ensuite nous avons Sally [inaudible] qui répondra rapidement [inaudible]. Et nous avons également nos partenaires qui pourront vous écouter. Je pense que nous pouvons commencer, car comme le disait le président, nous n'avons pas beaucoup de temps. Merci.

HOMME NON IDENTIFIÉ :

Merci encore une fois. Je pense que nous saurons à l'heure, à 16 h 00 pour nous en remettre à Sally. Vous êtes la bienvenue.

SALLY:

Merci, [inaudible]. Bonjour à tous. Quel plaisir. C'est super d'être ici. C'est vraiment génial. C'est tout ce que je connais en français. À moins que nous soyons au restaurant, dans ce cas, je recommencerais. Je suis tellement contente que nous soyons ici dans cette ville pour cette réunion. C'est une réunion géniale. Je ne sais pas si vous le savez, mais nous observons les statistiques en temps réel des délégués qui sont à la réunion. Nous avons maintenant plus de 2 300 personnes inscrites à cette réunion. C'est de loin la plus grande réunion que nous n'avons jamais eue en Afrique. Est-ce que Aziz est ici ? Je ne le vois pas.

Nos hôtes ont fait un travail merveilleux, et le tout sera couronné par un gala ce soir, qui sera sans doute une fête merveilleuse de tout ce que représente Marrakech.

La deuxième chose que je voulais vous dire est que nous avons presque 900 délégués qui se sont inscrits et qui se sont décrits comme venant d'Afrique. Je suis très fière de ce chiffre. Cela nous dit deux choses. Cela nous dit que l'Afrique a besoin de l'ICANN pour être présente ici. Cela nous dit également que cette personne, et son équipe, et chacun de vous au sein de cette salle qui travaille avec nous, fait quelque chose de bien. Car c'est un énorme changement et c'est très satisfaisant de voir ce type de progrès. Vous avez tous travaillé très très dur, avec beaucoup de

---

patience, presque quatre ans avec nous au sein d'une équipe pour commencer à proposer ces changements d'attitude et de sensibilisation. Donc je veux vraiment vous remercier, car nous avons été payés pour réaliser ce travail mais la plupart des gens présents dans cette salle ont été bénévoles et volontaires. C'est vraiment quelque chose d'incroyable, et vous devriez être très fiers de vous.

Ce sont les débuts. Pierre me dit qu'à chaque réunion qu'il préside, il a l'air triste, et c'est un garçon joyeux, pourtant, la plupart du temps. Il me dit, « Il y a tellement à faire en Afrique. Tellement. Nous avons tellement de choses à faire. » L'ICANN ne peut pas, et ne doit pas tout faire. Il y a beaucoup de problèmes dans l'espace Internet en Afrique autour des accès, et sur les prix du haut débit, et ce genre de questions ne sont pas dans les attributions de l'ICANN. Mais il y a beaucoup de choses auxquelles nous avons accès, différents types de ressources, que ce soit les traductions, les ressources de réunions, les équipes de règlement des problèmes, les compétences d'élaborations de politiques que nous pouvons apporter.

Je veux que vous sachiez que nous avons maintenant une structure à l'intérieur du personnel de l'ICANN où je dirige une équipe avec David Olive. Est-ce que certains le connaissent ? Il est à la tête du soutien aux politiques à l'ICANN. David et moi nous dirigeons une équipe qui coordonne tous les départements

---

du personnel qui agissent au sein de services orientés vers la communauté. C'est un groupe de compétences très diverses. L'équipe est chargée de s'assurer que nous avons tout mis en œuvre pour réfléchir de manière intelligente à une manière commune de vous soutenir en Afrique, ainsi que vos collègues à travers le monde, pour faire avancer ce travail d'élaborations de politiques d'une meilleure façon, plus informée, avec plus d'impacts.

J'espère que vous profiterez tous de ça. Nous faisons tout ce que nous pouvons pour supprimer les silos, et s'assurer que chaque dollar en notre possession, chaque heure par personne, sera utilisée de la manière la plus productive qui soit afin de vous aider à avancer. J'espère que ce message est utile. Nous restons en contact. Vous savez comment nous trouver, et à mesure que nous avançons n'hésitez pas à nous dire quoi faire pour vous aider. Merci.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci Sally, merci beaucoup. C'est une grande joie qu'autant de participants soient venus au Maroc, ça valait la peine d'attendre. Nous avons eu un faux départ, donc celui-ci était plus important. Merci pour cela. Je suis heureux que mon collègue Aziz ait tout rassemblé. Où est Aziz ? Il est quelque part dehors en train de

---

faire la fête. Sans plus tarder, je demande [inaudible] de donner ses remarques, merci [inaudible].

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci beaucoup [inaudible], et bonjour à tous. Je suis très heureux de voir ici tant d'amis et collègues, à cette séance en Afrique. Pour ajouter quelque chose à ce qu'a dit Sally sur le gouvernement, nous avons un nombre record de délégations. Je voulais partager quelques chiffres avec vous. Au GAC, nous avons à l'heure actuelle 40 membres, pays et économies venant d'Afrique. 31 étaient présents à la réunion gouvernementale de haut niveau que ce soit à un niveau ministériel ou des dirigeants de régulation ou autre.

Dimanche après-midi, nous avons eu avec Fahd, et Steve Crocker, une réunion avec les ministres et parties prenantes africains, et la participation a été très élevée, nous avons eu un échange très utile concernant la stratégie Afrique et le futur de celle-ci. Les parties prenantes africaines sont présentes ici en grand nombre au sein des gouvernements, de la société civile, des entreprises, et au sein de la jeunesse également.

Ce message coïncide avec celui de l'ICANN qui traverse une transition. Il ne s'agit pas de la transition de l'IANA qui fut hier ratifiée ou soutenue par le GAC, et aujourd'hui par d'autres

---

unités constitutives, mais une transition uniquement au sein de la structure de gouvernance de l'ICANN.

La structure de gouvernance de l'ICANN se modifie, et la communauté va avoir de plus en plus de pouvoirs. Ça n'arrivera pas dans un ou deux mois. Cela va prendre beaucoup de temps. J'espère, et je vous encourage tous à participer dans la mesure du possible, et Pierre va vraiment nous aider à mener cela, mais nous allons également pousser les choses concernant la nouvelle structure de gouvernance de l'ICANN au sein de la communauté habilitée. S'assurer que la voix de l'Afrique est entendue, et reflétée dans les différentes unités constitutives.

Cette nouvelle structure est un nouveau modèle que la transition a proposé pour l'ère après-transition, et pour l'indépendance de l'ICANN. Pour que ce nouveau modèle gagne en légitimité, il a besoin d'une participation globale de la communauté mondiale. Sans l'Afrique, je ne crois pas que nous sommes en mesure de dire que c'est une participation mondiale et qu'elle est légitime.

Outre le processus d'élaboration de politiques que Sally a mentionné, et outre les méthodes traditionnelles que nous connaissons, il existe d'autres opportunités de participation auprès de l'ICANN. Nous avons quelque chose, grâce au nouveau mécanisme d'habilitation de la communauté, et au nouveau

---

mécanisme de gouvernements, observez et prenez part à cela. Ce n'est pas si compliqué. Je vais vous donner quelques exemples.

Nous avons vu le CCWG et la question de la responsabilité. Nous avons vu qu'il y a une jeunesse africaine qui est un modèle de référence, et certains sont présents avec nous dans la salle. Ils ont été très actifs, très dévoués, et très concentrés. Et c'est un exemple parfait de la jeune génération d'africains participants au nouveau modèle de gouvernance et au futur de l'ICANN. Fiona [inaudible] est un exemple, et elle est avec nous dans la salle. [inaudible] est un autre exemple. Infatigable, dévoué, concentré sur la liste, discutant et débattant au plus haut niveau d'argumentation avec les experts venant du monde concernant le futur de l'Afrique. L'Afrique a ainsi gagné du respect, et la jeune génération a également gagné du respect face à leur futur, et ils représentent une partie très active de la nouvelle structure.

Selon moi, nous avons une autre occasion de participer avec cette transition et ce changement. Ne la manquons pas. Faisons entendre nos voix, ayons un impact, et participons au changement qui va se dérouler au sein de l'ICANN dans les trois ou quatre prochaines années, à mesure que nous avançons.

Ce n'est pas pour rien que nous avons 161 gouvernements participant à l'ICANN. 40 d'entre eux viennent d'Afrique. Je

---

pense que les voies et les opportunités sont ouvertes. L'Afrique a la motivation et les qualités, nous allons juste lui tenir la main et lui donner les occasions de participer. Merci beaucoup.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci [inaudible], merci beaucoup. Oui, nous devons rester debout face aux défis, et le continent doit se comporter de façon à être prêt à se tenir debout tout seul. Et ces mains tendues vers le haut, doivent se retourner et commencer à donner. Nous sommes un continent plein de potentiel, et nous devons en profiter.

Si je peux avancer selon mon ordre du jour, nous allons parler maintenant des mises à jour de la stratégie Afrique. Yaovi et Bob Ochieng vont nous faire la présentation. Ensuite je pense que cela va déclencher quelques questions et enthousiasmes concernant ce qui se passe.

YAOVI ATOHOUN: Merci beaucoup, Président. Je m'appelle Yaovi Atohoun et je fais partie de l'équipe Afrique. Je vais faire la présentation avec Bob Ochieng. Ce sera bref pour que vous puissiez ensuite poser des questions.

Comme vous pouvez le voir à l'écran, nous allons principalement parler des projets, et de ce qui a été un grand

---

succès pendant l'exercice fiscal 2016, donc la période de juillet 2016 à juin 2016. Pour la dernière partie, il s'agira de vous donner plus d'informations sur le Centre de participation de l'Afrique. La stratégie Afrique, juste pour [inaudible] que ces histoires ont commencé depuis la réunion de l'ICANN à Dakar, ICANN42 en 2011. [inaudible] 2011, 2012, la stratégie a commencé avec un groupe composé de personnes de plusieurs [inaudible] titulaires. L'équipe du personnel de l'Afrique a commencé en 2013. Cette stratégie a ensuite été examinée en [inaudible] en 2014. [inaudible] à la nouvelle stratégie de l'ICANN.

Lorsque nous parlons de la stratégie de l'ICANN en Afrique, nous parlons de deux objectifs principaux. Le premier est de transformer le DNS, tout ce qui est traité en Afrique. C'est très important. C'est le premier point. Le deuxième est de favoriser une participation sensibilisée et significative des diverses parties prenantes africaines. Voici donc les deux objectifs principaux de la stratégie Afrique. Comme je l'ai dit, ce sont les principaux sujets dont nous avons parlé pendant trois ans. Nous avons plus de visibilité concernant l'ICANN en Afrique. C'est également quelque chose qui a été accompli.

Ensuite nous [inaudible] le forum du DNS à Durban. Ensuite, l'année dernière, nous avons eu la quatrième édition ici à Marrakech [inaudible]. Le forum du DNS est donc désormais une

---

tradition. C'est très important. Lors de la dernière réunion ici à Marrakech, nous avons vu que la prochaine devrait se dérouler dans un lieu où nous avons tout le monde, toutes les parties prenantes et pas uniquement une réunion pour la communauté technique. Passons à ce que nous avons fait ces dernières années [inaudible] communication [inaudible]. Nous utilisons des listes de diffusion, des séminaires web pour communiquer avec la communauté. Nous avons également un site web, et nous travaillons actuellement sur un nouveau projet afin d'avoir une meilleure communication [inaudible] la communauté.

Nous avons également eu un atelier thématique [inaudible] sur les questions de propriété intellectuelle. Ensuite nous prévoyons d'avoir un autre atelier thématique cette année au Zimbabwe en mai. Nous partagerons l'information.

Le déploiement du serveur racine L en Afrique est également un sujet important. Nous avons vu beaucoup d'intérêts de la part de pays, d'organisations, d'universités, du secteur privé. C'est un bon signe pour l'Afrique. Nous avons eu [inaudible] plus de questions [inaudible], et également une au Maroc, présentée la semaine dernière. Et une sera certainement mise en ligne pendant cette [inaudible] à Madagascar. Et vous pouvez ensuite voir, certains pays comme [inaudible]. ICANN reçoit donc maintenant la demande de pays pour accueillir un serveur racine L, ce qui est très important.

---

La réalité [inaudible] du DNS désormais. Nous avons fait le [inaudible]. Et ce qui est important dans ce projet [inaudible] est que le [inaudible] est pour toute la communauté, et nous abordons la question de la sensibilisation dès le premier jour, et la seconde journée est pour la communauté technique. Pour finir, nous nous concentrons sur le plan avec le registre ccTLD. Nous observons suite à cela un grand intérêt, et les gens disent que c'est le plus important pour le déploiement du DNSSEC. Pendant cet exercice fiscal nous avons vu [inaudible]. Et nous avons un pays qui va peut-être [inaudible] la sienne, la semaine prochaine. Nous avons observé un grand intérêt et de l'avancement de la part des AFTLD. Donc les projets [inaudible] sur ce sujet est que le DNS [inaudible] de la stratégie Afrique.

Pour également [inaudible], nous avons mené une campagne spéciale dans de nombreux pays où nous avons eu des séances spéciales pour parler de ce qu'est la fonction IANA. De quoi traite la transition, et de quelle manière peut-on avoir une contribution de la part de la communauté. Nous avons essayé d'organiser [inaudible] dans beaucoup de pays.

Le programme d'échange du DNSSEC est un projet très important. Cette année en particulier, nous pouvons avoir deux stagiaires provenant des bureaux d'enregistrement africains pour le Canada. Ils sont donc allés au Canada pour partager [inaudible] avec cet opérateur de registre. Et nous avons

---

également le programme intra-Afrique. Et notre collègue [inaudible] va vous en parler. Et ensuite nous avons plus de 300 personnes qui ont participé à l'atelier, et qui sont maintenant des entrepreneurs du secteur du DNS. C'est également quelque chose d'important. Nous avons maintenant un tableau, et ensuite je vais laisser mon collègue Bob Ochieng continuer la présentation. Merci beaucoup.

BOB OCHIENG:

Merci beaucoup Yaovi. Je m'appelle Bob Ochieng. Je suis basé à Nairobi, et je suis avec Yaovi et Pierre. Jusqu'à présent nous sommes une grande équipe de trois en Afrique. Je pense que Yaovi a souligné les principales choses que nous essayons de réaliser. Et je pourrais sauter le reste des diapos sans rentrer dans les détails de chacun des projets. Mais je pense qu'il est important de noter qu'il y a eu certains progrès. À Dublin, la question de la communauté était, « Donc, quels ont été les progrès ? Comment pouvons-nous observer la différence entre votre implication au début et après ces trois années ? »

Je pense que nous devons saluer, par exemple, certains de ces pays qui ont depuis rejoint le GAC, par exemple. L'Afrique représente aujourd'hui 65 à 70 % de la participation du GAC. Et je pense qu'il y a encore des progrès à faire. C'est pourquoi j'ai pensé que nous devons mettre en relief certains de ces pays et

---

encourager les pays qui sont [inaudible] à nous rejoindre pour véritablement prendre l'initiative. Vous pourriez être intéressés par le fait de savoir, qu'aujourd'hui, l'Afrique occupe l'un des postes de vice-président du GAC, donc je pense que nous allons dans la bonne direction. Et je vois le vice-président qui est là.

Ces pays qui font également partie du projet du DNSSEC sont allés de l'avant et ont signé [inaudible]. Je pense que nous pouvons les applaudir, et encourager le reste de nos ccTLD pour faire la même chose. Comme l'a mentionné Yaovi, l'un des projets est le programme NextGen. Nous voulions nous concentrer sur le fait d'examiner le secteur. Et pour ce faire, nous devons aider la communauté à comprendre le secteur. À partir d'atelier sur l'entrepreneuriat, nous avons essayé de [inaudible] des programmes pour établir des opérateurs de registre, et l'effort a vraiment pour objectif de réveiller le secteur du DNS en Afrique. Nous espérons que d'ici quelques années nous observerons des résultats.

L'ICANN travaille autour du monde. Cela montre les différents bureaux que nous avons à l'heure actuelle autour du monde. Vous pouvez voir que l'Afrique n'était toujours pas marquée. Je pense que tout le monde sait maintenant que nous serons bientôt en Afrique. Je pense que c'est une étape intéressante. C'est un des développements dont on peut se réjouir aujourd'hui.

---

Je vous encourage à télécharger le reste des diapos à partir de la page en-ligne. Pour ceux qui ne savent pas où se trouve le Kenya, voilà. C'est là où le bureau est censé se trouver, et c'est au 17<sup>e</sup> étage. Nous avons fait ça pour que je puisse voir Cape Town depuis Nairobi. C'est très stratégique. L'objectif sera de nous aider à collaborer avec les institutions en Afrique.

La participation sera bien entendu toujours la clé, mais [inaudible] de différentes unités constitutives et communautés en Afrique est toujours la clé pour nous. Et bien entendu nous allons plus nous concentrer sur le renforcement de la capacité d'un point de vue technique ainsi que sur les perspectives du secteur.

Tout n'est pas lisse. Nous avons un certain nombre de défis comme l'a souligné Sally. Ce sont là juste certains d'entre eux, comme le fait d'avoir une communauté plus professionnelle et que plus de gouvernements se joignent à nous. Ce sont là une partie de nos axes pour les mois à venir. Je m'arrête là et je vous remercie.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Oui merci Bob et Yaovi. Nous prendrons les questions plus tard. Je voudrais maintenant demander à Mike quelques brefs commentaires, remarques.

MIKE :

Merci Président, et merci aux présentateurs précédents. Il convient de parler de certains éléments. La première chose est que la stratégie Afrique était une ébauche pour les autres stratégies régionales car elle a été préparée par la communauté. Cela représentait un énorme bénéfice, mais il y a eu quelques questions car lorsque l'on aborde la question de la mise en œuvre que l'ICANN doit partager avec la communauté, nous ne sommes pas toujours [inaudible]. Nous devons commencer par faire une nouvelle évaluation et s'assurer qu'il y a un peu plus de concordance entre ce que veut la communauté et ce que l'ICANN peut apporter, car nous ne voulons pas d'une situation avec des attentes non gérées ou non tenues. Nous espérons que ce soit un processus qui va se poursuivre assez régulièrement, pour s'assurer que nous sommes tous en harmonie, qu'il ne s'agit pas juste d'une politique ou d'un processus de sensibilisation qui se trouvent ensuite bloqués sans aucune modification ou aucun amendement.

Il y a eu également un grand respect face au fait que l'Afrique a généré des contributions convaincantes et judicieuses provenant de certains participants au sein des processus de l'ICG et du CCWG. C'est très apprécié. Je pense vraiment qu'ils nous rendent fiers, à mesure qu'ils participent. J'encourage les autres également à ne pas être uniquement des participants

---

silencieux, mais à assister, à observer. Et lorsque vous vous sentez à l'aise, et si vous ne vous sentez pas assez à l'aise pour participer, n'hésitez pas à nous demander des conseils. Car par le biais de ses actions, de ses efforts, l'Afrique se fait entendre. Et nous avons besoin de plus de voix, pas seulement d'observateurs silencieux. Je pense que ce sera véritablement une situation bénéfique dans les mois à venir.

Pour finir, il y a eu beaucoup de bras de fer dans le processus du CCWG et ailleurs dans la mission d'observation actuelle de l'ICANN et des attributions de l'ICANN, et ce qui est considéré comme faisant partie de la mission ou pas. Et certaines des choses dont nous parlons ici sont à la limite. Et elles sont abordées car la communauté l'a demandé, mais il y a un certain nombre de questions. Par exemple, est-ce qu'il y a une industrie du DNS. Qui réalise des bénéfices en dehors de la vente de noms de domaine ? La réponse est, pas tant de personnes que ça. La plupart des gens réalisent des bénéfices en dehors des services de vente, et les noms de domaine ne sont juste qu'une petite composante de ces services. Ce sont peut-être les prospectus qui vous font entrer par la porte, ou ce n'est peut-être qu'un accessoire lorsque vous avez des gens qui y sont liés.

Dans le même temps, je pense que l'Afrique présente une richesse d'opportunités. Car il y a certaines opportunités qui sont disponibles pour nous, en tant qu'africains, et qui ne sont

---

pas disponibles pour les grands acteurs internationaux. En particulier, la localisation de services. Ainsi que les paiements, car beaucoup d'africains se battent avec des problèmes de paiements internationaux. Je pense que nous devons essayer de comprendre ce que fait l'ICANN, et le rôle de l'ICANN en tant que facilitateur. Car il existe de nombreux acteurs dehors qui adoreraient faire des affaires en Afrique mais qui n'ont pas de partenaires locaux, ou qui n'ont pas de connaissances du marché local. Je pense vraiment que l'on peut faciliter tout ça.

Il y a un certain nombre de programmes. Akram est occupé avec un programme de certification pour les opérateurs de registre principaux. Il existe d'autres programmes similaires qui contribueront à ce que l'ICANN soit un marché, un facilitateur où les gens peuvent venir, apprendre, faire des présentations qu'ils peuvent commercialiser. Nous sommes conscients des processus au sein de l'ICANN mais manifestement cette approche commerciale n'est pas entre nos mains. Je vous encourage à apporter plus de commentaires car ce n'est là que mon point de vue et mon opinion. Vous ne la partagez pas forcément. Et si ma vision de ce que fait l'ICANN et de ce que l'ICANN devrait être est différente de la vôtre, alors nous devons avoir cette conversation et cette participation pour être sûr d'être sur la même longueur. Merci.

---

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci Mike, merci beaucoup. Nous apprécions vraiment. Ces commentaires sont très utiles. Avançons et j'aimerais laisser plus de temps pour vos collègues pour qu'ils participent et qu'ils posent des questions. Les présentations que vous voyiez maintenant plantent le décor, vous ouvrent l'appétit pour que vous puissiez participer en tant que présentateurs.

Maintenant, une expérience de Tunisie avec le .tn [inaudible]. La parole est à vous.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci. Je pense que votre français est meilleur que mon anglais, donc je préfère passer au français.

Nous avons eu le plaisir et l'honneur d'accueillir le premier programme d'échange entre les AFTLD qui a eu lieu le 8 février 2016. Nous avons couvert cinq pays. Je crois que je vois [inaudible] qui a été impliqué dans ce programme. Et je crois que quelqu'un d'autre est là. Levez la main si c'est le cas. Nous avons [inaudible] de Côte d'ivoire, de Madagascar je crois, et [inaudible]. Ce programme a présenté six points principaux. L'industrie du DNS, ainsi que la gestion du DNS, ou la gestion des noms de domaine. La charte a également été étudiée en lien avec la législation et les bonnes pratiques. Et nous avons également eu une présentation sur la plateforme tunisienne, .tn. Nous avons eu des discussions sur les plateformes techniques

---

de chaque ccTLD, ou plutôt les forces et les faiblesses. Et des recommandations ont été soulevées suite à cela. Ces discussions ont donc été très bénéfiques. Elles touchent à toutes les meilleures pratiques, tous les outils de gestion. Et nous avons eu accès aux outils. Nous avons pu comparer les outils pour pouvoir faire mieux, être plus efficace.

Nous avons également travaillé sur la gestion NIC, la gestion du centre d'information de réseaux, et tout outil qui pourrait permettre une meilleure gestion du NIC. Nous avons également travaillé sur l'accord entre les opérateurs de registre et bureaux d'enregistrement. Nous avons pu prendre en considération les aspects juridiques de l'accord. Et ensuite, nous avons pu travailler sur les questions de réglementations, ainsi que les résolutions de litiges. Nous avons également pris beaucoup de photos, et ce programme est donc très utile pour les participants impliqués. Ce fut un bon échange d'idées.

Et à la fin, nous sommes allés dans un centre de traitement de données que nous avons visité. C'était un peu plus loin du Capitole, mais ce centre de traitement de données est une exploitation de haut niveau, et c'est également un centre d'enregistrement. Ils ont pu voir ce qui avait été accompli là-bas, ainsi que les outils utilisés au centre. Voilà mes remarques. Je pense que ce fut une excellente expérience pour [inaudible] et pour tous ceux qui ont pu participer. Il y a eu beaucoup de

---

discussions, beaucoup d'échanges d'idées. Ce fut très constructif. [inaudible] est toujours ouvert à d'autres programmes d'échange, et nous serions très heureux d'accueillir encore plus de ces programmes.

Ce que nous voudrions proposer, puisque l'occasion se présente aujourd'hui, c'est de lancer un excellent centre en français spécialisé dans l'industrie des noms de domaine. C'est une proposition que j'aimerais mettre en avant aujourd'hui. J'espère vraiment que nous aurons des réponses sur ça. Merci beaucoup de votre attention.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci beaucoup, merci d'avoir partagé cette expérience de votre programme ici en Tunisie, et en soutenant les autres pays. Je voudrais souhaiter la bienvenue à notre invité qui vient d'arriver et qui va quitter l'ICANN. Je crois qu'il veut chanter. Une petite chanson ?

FADI CHEHADE : Ma voix est prête. Je peux chanter.

---

HOMME NON IDENTIFIÉ : Puis-je demander, pendant que vous préparez vos notes, [inaudible] Rashida, et Mary de venir à ma droite, et Fadi vos remarques sur la communauté africaine.

FADI CHEHADE : Merci, [inaudible]. C'est incroyable, je me rappelle de la première réunion que nous avons eue avec vous, nous étions combien, Mary ? Peut-être 20 ? Dans une salle avec George Sadowsky et moi. Est-ce que vous étiez là ? Ouais. Ce fut une réunion difficile. Ce ne fut pas une réunion très joyeuse. J'ai été très choqué de voir à quel point la communauté africaine n'était pas satisfaite de l'ICANN. C'était mon premier jour au sein de l'ICANN en tant que Président-directeur général entrant. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Ils ont dit, « Merci de vous rendre dans la salle. Vous êtes africain. Rencontrez la communauté africaine. » Je ne savais pas du tout à quoi m'attendre. La communauté africaine était très déçue, et cherchait vraiment un ICANN différent. Je regarde cette salle aujourd'hui, et je vois Pierre et ce que nous avons accompli en Afrique. Je regarde les personnes comme Fiona, Mary et d'autres qui ont fait le voyage vers l'ICANN ces quatre dernières années. Je regarde le nombre de membres du GAC, jusqu'à 40 pays africains sur 54 font partie du GAC, 31 d'entre-eux sont ici à Marrakech. La liste continue.

---

Pour ceux qui me connaissent bien, je vais être direct. Je ne suis pas encore totalement heureux. Il y a encore à faire. C'est comme un jardin. Ma femme est jardinière, et j'utilise toujours des métaphores jardinières. Cela prend du temps. Tout d'abord vous devez rendre le sol fertile et prêt, ensuite vous devez le conditionner, et ensuite le laisser reposer. Ensuite vous plantez les graines, et vous vous assurez qu'elles survivent. Cela prend du temps. Les arbres ne poussent pas en un jour. Mais nous avons planté beaucoup de graines, et je vois que les racines commencent à reprendre en Afrique, la dernière étant représentée par notre premier centre de participation sur le continent africain au Kenya. Il reste plus à faire encore.

Étant donné que je quitte cette merveilleuse communauté, je suis toujours Président-directeur général donc je peux prendre quelques décisions, n'est-ce pas ? Nous allons commencer tout de suite, la phase 2 de la stratégie régionale africaine. Ce qui veut dire que nous devons immédiatement après la réunion Pierre, commencer à planifier la réunification de la communauté avec toutes les personnes géniales que je vois ici. Moi, tout le monde, vous tous, et beaucoup de nouvelles personnes. Faire deux choses, évaluer ce que nous avons fait avec la phase une ? Je pense que c'est important de le faire. Nous avons dit que nous ferons toutes ces choses. Comment avons-nous fait ? Quelle est notre note ? Est-ce que nous avons obtenu un A ou un

---

D ? Voyons cela. Ensuite, commencer à établir la marche à suivre pour les trois prochaines années. Établissons une feuille de route sympa. De cette manière, si nous avons une feuille de route, nous savons où nous allons. Nous pouvons mesurer notre avancement, et le budgéter.

Car pour la première fois, l'ICANN a désormais un cycle de planification budgétaire de cinq ans. Nous n'avons pas choisi cela. D'habitude nous le faisons tous les ans. Il fallait tout réinventer chaque année. Si nous donnons à l'ICANN une vision de ce que l'Afrique a besoin sur trois ou cinq ans, nous pouvons commencer à l'intégrer dans notre plan opérationnel, et ce n'est donc plus une bagarre tous les ans.

Pour finir, mis à part la phase 2 de la stratégie régionale Afrique, vous devez bien comprendre dans quelle mesure vous ferez partie du nouvel ICANN. N'attendez pas qu'il soit trop tard. Asseyez-vous avec notre personnel et dites, « Comment sera modifiée la GNSO ? Comment sera modifiée la structure du Conseil d'administration ? Comment sera modifiée la prise de décision ? C'est très important. Dans quel domaine l'Afrique est-elle active ? Où l'Afrique devrait-elle être active ? Quelles sont les choses que nous pouvons influencer ? Comment nous les influençons ? » Vous allez être 2 milliards sur le continent africain. Deux milliards. Une grande partie de la croissance économique mondiale viendra de l'Afrique, car beaucoup

---

d'économies atteignent des sommets. L'Afrique est un continent en croissance. Votre voix est importante. Assurez-vous de participer, de savoir comment participer. Et il ne s'agit pas d'avoir un plan extraordinaire. On peut commencer petit. Allez-y, simplement.

Honnêtement, je peux vous dire que lorsque vous rencontrez par exemple, la communauté chinoise, ils ont déjà prévu tout ça. Ils ont un plan sur 10 ans. Dans un an, nous allons proposer ce nom pour ce poste. Dans deux ans, nous allons veiller à avoir assez d'ingénieurs qui comprennent [inaudible] pour le SSAC. Ils ont tout prévu.

Je sais que nous sommes 54 pays, mais nous représentons une seule communauté. Ce groupe de personnes ici présent n'a pas besoin de politiques gouvernementales pour prendre des décisions. Nous sommes ici. Faites-le. Veillez à ce que votre voix soit entendue. Personne ne sera responsable si, dans cinq ans, des politiques majeures sont prises, et que l'Afrique est laissée de côté. C'est notre responsabilité. Faites-le.

Pour finir, merci. Merci à tous. Je vois beaucoup de visages connus, et des nouvelles têtes. Merci de votre gentillesse envers moi. Merci de m'accepter comme un africain même si je n'ai vécu que huit mois de ma vie en Afrique, mais mes parents viennent de ce continent. Mes frères sont nés sur ce continent. Et

---

mes enfants, en Californie, ont leurs racines ici. Mon fils cadet vient de quitter la Californie pour aller en Afrique, passer du temps en Afrique, comprendre l'Afrique. Il avait envie de le faire. C'est très important pour moi de vous voir tous ici, et de voir la participation de la communauté africaine.

L'économie numérique va être très importante pour l'Afrique, et nous voulons que nos enfants vivent dans un espace numérique sécurisé et prospère. Tout l'espace est désormais numérique. Le numérique n'est pas un autre espace, c'est pour ça que je n'aime pas le terme cyberspace. Il n'y a plus de cyberspace séparé maintenant. Tout l'espace est en-ligne maintenant. La santé, l'éducation, la technologie, la gouvernance, tout est affecté par cet espace. J'ai partagé ce chiffre avec vous. Aujourd'hui, nous avons 15 milliards de choses comme les capteurs, les plantes. À Dubaï, les plantes parlent au réseau pour demander de l'eau lorsqu'elles ont soif. 15 milliards de capteurs parlent à Internet aujourd'hui. L'université de Stanford prévoit que d'ici 2030, donc dans une quinzaine d'années, savez-vous combien de choses parleront à Internet ? 100 mille milliards de choses parleront à Internet. Le monde sera interconnecté. L'Afrique sera interconnectée. Nous devons donc, en tant qu'africains, avoir une longueur d'avance.

Je vous souhaite bon courage. Je vous souhaite le meilleur. J'espère qu'on se reverra ici, ou dans d'autres forums, mais nous

---

faisons le même voyage. Nous faisons le même voyage. Je vous souhaite le meilleur.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Je sais Fadi que vous fuyez. Pouvez-vous rejoindre les personnes dans l'espace du centre de la salle, et elles s'occuperont de vous ? Merci.

FADI CHEHADE : Je suis toujours prêt à rejoindre des femmes.

[Parle hors micro]

FEMME NON IDENTIFIÉE : Merci. Merci Fadi d'être venu. Je sais que le premier jour où vous avez commencé avec nous, avec l'ICANN vous avez déclaré que l'Afrique avait une place dans votre cœur. Nous le constatons. Le nombre de personnes que vous voyez présentes aujourd'hui n'était pas si élevé avant. Merci pour tout ce que vous avez fait. Oui [inaudible] et Mike, nous sommes reconnaissants de tout ce qui nous est arrivé au sein de l'ICANN. [inaudible] respecté.

Ils souhaitent vous dire que nous vous respectons comme un roi, et nous avons [inaudible] pour vous. Est-ce que ces demoiselles

---

peuvent l'habiller ? Cela vient d'Afrique de l'ouest. C'est tout. OK.

Mis à part cela, nous avons une petite tenue ici, qui nous espérons vous rappellera l'Afrique. C'est une tenue africaine, à porter dès que vous voulez vous sentir africain.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Une tenue africaine ?

FEMME NON IDENTIFIÉE : Oui. Très bien. Non, non il ne s'agit pas de la porter maintenant.

Vous êtes venu au sein de l'ICANN sans notre sœur, qui est votre femme. Je veux l'ajuster.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Je veux être un roi ajusté.

FEMME NON IDENTIFIÉE : Voilà ça c'est pour elle. Lorsque vous porterez la votre, elle devrait aussi porter la sienne. Souvenez-vous que nous sommes là. Dans votre nouveau monde, ne nous oubliez pas.

---

FADI CHEHADE : Je peux vous assurer que je n'ai rien besoin de porter pour être africain. Vraiment, l'Afrique est dans mon cœur. Elle l'est vraiment. Merci.

FEMME NON IDENTIFIÉE : Je voudrais ajouter un mot, Fadi. Est-ce que vous savez ce qu'on appelle le Fadi show à l'ICANN ? Le Fadi show c'est lorsque l'on ouvre le lundi, lorsque vous enlevez votre costume, et que vous ne portez que votre chemise, et que vous nous parlez. C'est ça le Fadi show pour nous.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci, merci mes collègues. Merci Fadi et bonne chance. Je vais maintenant continuer. [inaudible] pour continuer, je vais vous pousser et vous traîner. Je voudrais vous demander de réaliser votre présentation en trois minutes, pour qu'il nous reste cinq minutes pour les membres. Merci, trois minutes.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci, [inaudible]. Mesdames et Messieurs bonjour. Je m'appelle William Stucky. Je suis basé à Johannesburg. Je dirige une équipe de douze africains, qui ne viennent pas tous d'Afrique du sud. Je connais le nom du SACF, le forum de communications d'Afrique du sud, et nous faisons une étude pour l'ICANN sur le marché du DNS en Afrique. Nous faisons une étude à la fois

---

quantitative et qualitative et nous observons l'écosystème et les questions politiques. Les facteurs économiques, et même les facteurs techniques y compris le DNSSEC et l'utilisation du DNSSEC et l'IPv6.

Nous utilisons trois méthodes principales pour ça. Nous avons quelques questionnaires en-ligne, qui sont disponibles en quatre langues différentes pour le moment, anglais, français, portugais et arabe. À la base, nous avons ciblé quatre communautés différentes, mais on nous a demandé au cours de la semaine d'augmenter ce chiffre. Initialement, nous avons observé les registres, les bureaux d'enregistrement, les titulaires de nom de domaine et les régulateurs. On nous a demandé d'ajouter les revendeurs, les opérateurs (IHP), et les fournisseurs de service du DNS. Nous étendons donc la portée de notre étude pour avoir une meilleure idée du schéma total. Nous estimons qu'il y a environ trois millions de noms de domaine qui sont en Afrique ou qui sont associés à l'Afrique. Nous voulons essayer de quantifier cela. Nous cherchons à savoir combien d'entre eux sont au sein d'un AFTLD, ou au sein d'un gTLD non-africain.

La deuxième approche que nous adoptons est que nous voulons analyser [inaudible] les fichiers ou bases de données qui nous donneront des listes de noms de domaine qui sont associés à l'Afrique. Et nous allons les analyser pour déterminer si les serveurs de nom sont africains ou pas. Si un site Internet existe,

---

s'il est africain ou hébergé ailleurs. En quelles langues est le site Internet, et nous allons télécharger la première page de chaque langue pour faire une analyse plus approfondie.

De plus, nous avons parlé la semaine dernière à beaucoup de personnes lors du forum du DNS et nous en avons appris beaucoup. Nous rendrons les résultats de l'étude disponibles au public. Il y aura une version préliminaire qui sera publiée d'ici la fin du mois d'avril par l'ICANN. Nous avons pour objectif de créer un observatoire du DNS pour l'Afrique pour que ce type de travail puisse être effectué de manière régulière. Si vous souhaitez nous contacter, laissez nous un message sur [info@dnsafrica.study](mailto:info@dnsafrica.study). Dites-nous si vous souhaitez nous aider. Dites-nous si vous souhaitez partager des données avec nous, et nous dire comment faire. Nous serions très heureux de savoir. Merci.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci. Vous vous en êtes bien tenu aux trois minutes. Je voudrais demander à Pierre Dandjinou de nous faire avancer, et s'il y a des questions hors-site, et des questions en interne, nous verrons après que Pierre ait réalisé sa présentation, concernant vos pensées, vos idées, Pierre, à vous.

---

PIERRE DANDJINO :           Merci beaucoup. Je n'ai pas grand chose à ajouter. L'idée était de voir quelle est la marche à suivre ? Nous avons commencé à participer, il y a certainement quelques petites choses que nous avons pu réussir, mais nous savons également qu'il y a encore beaucoup à faire. Nous voulons également insister [inaudible] la participation de la communauté. Comment [inaudible] partenariat au sein de l'Afrique et [inaudible] Afrique, c'est assez important pour nous si vous voulez qu'il y ait de l'impact.

Ensuite, bien entendu, nous voulons entendre vos remarques. Nous avons des séminaires web. Nous avons des mécanismes de communication. Nous voulons vraiment vous entendre. Le marché du DNS en Afrique est essentiel. C'est très important pour nous. J'espère que d'ici le sommet africain de l'Internet en [inaudible] que nous aurons quelques résultats à partager [inaudible] important.

Ensuite j'aimerais citer un ou deux...Si vous leur donnez quelques secondes ou quelques minutes pour [inaudible] à ce programme d'échange que nous avons. Intra-Afrique, et un était avec [inaudible], et nous voulons avancer. Les associés [inaudible] eux, et avoir les commentaires sur ce qu'ils ont déjà réalisé, avant de passer aux questions/réponses s'il vous plaît.

---

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci. Je crois que nous avons déjà invité les associés à venir et à faire quelques remarques rapides. Ouais.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci beaucoup. Je suis [inaudible], je suis vice-président directeur et directeur de la technologie de [inaudible]. L'un des points les plus importants dans un partenariat est de comprendre les besoins, et s'il y a un moyen du point de vue du secteur privé de collaborer ensemble. Il y a un an et demi lorsque Pierre est venu à nous et nous a dit, « Peut-on créer un programme d'échange ? Peut-on avoir des gens avec un intérêt commercial, que ce soit un bureau d'enregistrement ou au sein du secteur professionnel en Afrique se rapprocher d'un opérateur de registre et être intégré à l'équipe ? » Ce fut tout d'un coup évident que nous devions le faire. Nous nous sommes donc mis d'accord sur ça.

L'année dernière, deux stagiaires sont venus, et ils ont passé un très bon moment. Encore plus important, du côté de l'équipe des associés ce fut un apprentissage considérable à la fois concernant les opportunités en Afrique mais également concernant les défis existants en Afrique. Pour les stagiaires, il s'agissait d'un programme sur plusieurs jours, pas uniquement au sein des associés, mais nous les avons également aidés à participer à un incubateur d'entreprises, avec un domaine axé

---

vers le DNS. Ils ont fini par travailler avec Tucows, un gros bureau d'enregistrement au Canada. Ils ont été intégrés au .ca, l'opérateur de registre ccTLD au Canada.

Il y a un large éventail d'expériences, et j'espère vraiment que plus de compagnies dans ce domaine participent de la même manière. Ce fut un réel privilège et un honneur pour nous d'avoir été sollicités et de pouvoir être partenaire. Nous sommes tout à fait ouverts à ça, pas juste une fois en plusieurs années mais de le faire sur une base de roulement régulier. Merci beaucoup.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Applaudissons les associés. Belle présentation, merci. Pierre [inaudible].

PIERRE DANDJINOUC : Je voudrais vous inviter, deux minutes, concernant cette commission jeunesse, et ensuite je voudrais la présenter. Vous avez quelques minutes, merci.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Une minute ou dix secondes ? Je peux le faire en dix secondes car il s'agit de faire un point sur le passé, et sur le futur. Le passé concerne l'histoire d'Internet en Afrique, pour lequel nous nous réunissons avec l'ISOC, l'ICANN, l'AfriNIC, et les pionniers

---

présents. Au Cameroun, lors du sommet concernant Internet en Afrique, nous ferons plus de choses. Pour façonner le futur, nous devons connaître le passé. Je parle du futur, de la jeunesse en Afrique. L'ICANN a décidé d'avoir un nouveau programme. Nous avons déjà le programme NextGen, vous savez le programme de bourses de l'ICANN, qui a permis à de nombreux jeunes d'en savoir plus sur l'ICANN et d'avoir des connaissances sur la gouvernance de l'Internet.

L'ICANN a décidé d'aller vers un pays, et la priorité a été donnée à l'Afrique. Avant la fin du mois de juin, nous aurons cinq ateliers dans cinq pays de l'Afrique. C'est une phase pilote, nous allons commencer [inaudible] au Maroc, Afrique du sud, Kenya, et [inaudible]. Des ateliers de deux jours qui permettent d'obtenir une expérience enrichissante, pour ces jeunes gens, ces jeunes dirigeants qui vont améliorer la qualité de leurs services au niveau national, et c'est pourquoi nous vous demandons tous, nous venons à chaque fois dans votre pays, venez et aidez-nous, formez la jeune génération pour que demain nous ayons un développement plus fort de l'économie numérique en Afrique. Je pense que j'ai fait vite là.

HOMME NON IDENTIFIÉ : [inaudible] plus solide. Chers collègues, si vous avez des questions c'est le moment, nous avons cinq minutes et le micro

---

est ouvert. Vous avez la parole, utilisez le micro. Merci. Et merci de nous dire s'il y a également des questions à distance. Nous sommes prêts pour les questions à distance. Mary, vous avez la parole.

MARY NMA UDUMA:

Merci tout le monde et merci Pierre. Vous me connaissez en tant que Mary Nma Uduma de .ng. Une chose que je voudrais dire, ce n'est pas une question, c'est juste une suggestion ou une information. Nous, au sein de [inaudible], nous avons commencé ce que nous appelons [inaudible] où nous travaillons avec des jeunes, nous les formons, nous nous assurons qu'ils sachent ce qu'est l'industrie des noms de domaine. Nous avons besoin de collaboration et de partenariat. Puisque nous avons des difficultés à obtenir des visas en Afrique, [inaudible] puisque nous avons [inaudible] au Nigeria. Donc ceux d'Afrique de l'ouest pourraient utiliser cela comme un centre d'excellence pour le secteur des noms de domaine, le développement et les études.

D'un autre côté, à partir du moment où nous allons revenir pour examiner notre stratégie, il ne s'agira pas juste d'attendre que l'ICANN nous sponsorise pour venir ici. Nous voulons que les gens connaissent le marché du secteur des noms de domaine en Afrique. Donc toute stratégie, tout programme qui nous aiderait

---

à en arriver là pour que nous puissions affirmer, « Regardez, je suis dans le secteur [inaudible] contribution, et je vais me financer moi-même pour venir. » Je pense que ce serait bien pour l'Afrique, merci.

JIM :

Je m'appelle Jim [inaudible]. Je suis Président de City Alliance Afrique, membre de l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux, et bien entendu [inaudible] Nigeria [inaudible]. J'ai quelques commentaires à faire sur deux questions rapides. Le premier commentaire est qu'il s'agit véritablement d'apprécier [inaudible] et Pierre, et [inaudible] pour les progrès que nous avons réalisés concernant la participation du GAC. Nous avons un écart avec la participation des utilisateurs commerciaux. On a beaucoup mis l'accent sur [inaudible] les bureaux d'enregistrement. Qu'en est-il des utilisateurs ?

Les utilisateurs présents aujourd'hui sont les opérateurs de registre et les bureaux d'enregistrement d'aujourd'hui. Nous devons également nous préoccuper d'eux. [inaudible] question, merci Yaovi pour la présentation. Les résultats sont excellents. Mais ce serait bien maintenant de passer à la deuxième phase pour faire correspondre les résultats que nous avons observés. Ce sont d'excellents résultats avec le KPI (indicateur clés de performance) nous l'avons anticipé il y a cinq ans.

---

Pour finir, beaucoup d'entre nous ne sont pas contents que le Président-directeur général [inaudible]. En général, lorsque le Président-directeur général s'en va, des éléments essentiels s'en vont. Et nous avons un excellent personnel de soutien et personnel d'attente, alors j'espère que vous ne partez pas. Est-ce que vous partez ? Bref, voilà.

FEMME NON IDENTIFIÉE : Bonjour, je m'appelle [inaudible], je suis une ancienne membre de l'ALAC. J'ai deux questions à poser. La première concerne notre séance d'hier, le DPRD, le département chargé du développement et de la responsabilité publique au sein de l'ICANN, a réalisé une présentation sur Youthcomm, qui est un nouveau programme pilote qui fonctionne sur le renforcement de la capacité dans le domaine du FGI au sein des régions. Ils ont fait une présentation sur l'Afrique. Et nous avons remarqué qu'il y avait certaines régions qu'ils avaient choisies. Ma question est, « Comment ces pays ou ces régions ont-ils/elles étaient choisi(e)s pour ces événements ? » Ils ont dit avoir engagé une société pour les aider dans le travail d'identification qui est fait au sein du DNS de ces pays, et au sein du FGI et d'autres domaines. Ce que je veux savoir c'est, est-ce que l'équipe Afrique faisait partie de cette décision ou de l'identification de ces villes ? Car je pense qu'il est essentiel d'obtenir des commentaires sur ce genre de choses, merci.

---

HOMME NON IDENTIFIÉ : Bonjour à tous. Je m'appelle [inaudible], je viens du Chad. J'aimerais poser une question concernant la transition IANA. Car durant la réunion ICANN55 nous avons beaucoup parlé de cette transition. Quelle est la stratégie de l'Afrique par rapport à cette transition ?

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci beaucoup. Je vais parler en français. Je suis [inaudible]. Je viens également du Chad. Je fais partie de la société civile du Chad. Comme les autres, je voudrais défendre la société civile, [inaudible] beaucoup de travail qui n'est pas assez reconnu. Vous savez que si l'ICANN était un gouvernement ou un pays, vous ne seriez pas là et il n'y aurait pas d'échanges d'informations comme nous le faisons aujourd'hui. Pour changer les choses, pour apporter une contribution, cela montre bien le travail de la communauté, et les associations jouent un rôle très important dans la société civile. Ce que je veux dire aujourd'hui, c'est que au sein de notre stratégie ICANN Afrique, le deuxième point est la sensibilisation, et avoir une plus forte participation de l'Afrique à tous les niveaux de l'ICANN. Ce sera le cas uniquement si la société civile participe énormément. La société civile doit être forte, doit participer, et doit participer à toutes les activités pour avoir une stratégie forte et donner des

---

bons résultats. Nous devons être plus proches des utilisateurs finaux, et la société civile est très proche des utilisateurs finaux.

Au sein de l'ISOC du Chad nous sommes des bénévoles. Nous sommes tous des bénévoles. Nous ne demandons pas beaucoup. Nous demandons des partenariats, du soutien. Je voudrais juste dire que pour participer aujourd'hui, en venant du Chad auprès du GAC nous avons également joué un rôle très important dans la sensibilisation. Est-ce que vous avez un financement provenant de l'ICANN pour soutenir les activités de la société civile ? Comment peut-on l'obtenir ? Merci beaucoup.

FEMME NON IDENTIFIÉE : Bonjour à tous. Je suis [inaudible] et je viens d'Afrique centrale. J'ai suivi les différentes présentations avec beaucoup d'attention, et je voudrais poser une question. Vous avez organisé des formations sur la gouvernance de l'Internet dans les différents pays que vous avez mentionnés. Est-ce que ces formations sont spécifiques à chaque pays, ou est-ce que d'autres peuvent se joindre à ces ateliers de formation ? Car en ce qui concerne l'Afrique centrale, nous voudrions organiser le forum sur la gouvernance de l'Internet en mai, donc nous voudrions savoir si nous pouvons faire partie de ces différentes formations qui pourraient nous aider à organiser notre forum qui aura lieu en mai ?

---

HOMME NON IDENTIFIÉ : Je vais poser ma question en français. Je suis [inaudible] je suis président d'une association d'ingénieurs ici au Maroc. Je travaille également pour le ministère de la jeunesse et des sports. En ce qui concerne notre association, elle rassemble plusieurs ingénieurs, des personnes qui représentent la jeunesse, ainsi que d'autres professionnels, et des gens qui travaillent dans le domaine informatique. Je voudrais savoir s'il est possible de collaborer avec l'ICANN pour qu'elle puisse nous aider dans le domaine de la connaissance, des ressources humaines, et de la formation. Par exemple, nous pouvons nous occuper de l'accueil des personnes, mais nous aurions besoin de l'aide de l'ICANN avec la formation. Nous voudrions travailler au cours de l'année. Nous ne voulons pas attendre d'avoir des séances différentes ou des réunions différentes de l'ICANN. Ce serait une bonne chose de pouvoir apporter ces choses tout au long de l'année. Merci beaucoup.

HOMME NON IDENTIFIÉ : [inaudible] du Comité de nomination. Je parle en mon propre nom. 2 300 participants dont 900 de la région Afrique. Ça n'arrive pas tous les jours. Je voudrais remercier mon frère et ami, Aziz Hilali. Il a reçu une salve d'applaudissement lors de la cérémonie de bienvenue. Autre applaudissement qu'il a reçu lors de la

---

réunion de synthèse de l'ALAC. Je vais donc demander à tout le monde de lui donner une standing ovation. Merci.

HOMME NON IDENTIFIÉ : OK. Je pense que vous serez le dernier à poser une question ou émettre un commentaire, personne après vous ? C'est ça, merci.

HOMME NON IDENTIFIÉ : OK, merci. Bonjour, je suis [inaudible] et je fais partie de l'IDN TFA et du panel de génération latin. Je viens de l'université de [inaudible]. Je voudrais lancer un autre appel à la communauté des utilisateurs africaine et à la communauté africaine au sein de l'ICANN pour rejoindre nos efforts et parvenir à des règles de génération d'étiquettes pour la zone racine. Nous sommes déjà parvenus à cela pour le script arabe qui a été lancé. Il y a actuellement d'autres scripts utilisés en Afrique, qui sont en cours de développement. Et nous avons désespérément besoin de contributions de l'Afrique. Nous avons besoin de personnes qui connaissent le script latin. Nous avons besoin de personnes qui connaissent [inaudible] d'autres scripts possibles, qui pourraient être utilisés en Afrique ou non. Malheureusement, dans le cas du script arabe, nous manquons déjà de représentation de la communauté africaine. Nous espérons vraiment avoir plus de participations. Merci beaucoup.

---

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci. [inaudible] de [inaudible]. Nous venons d'applaudir Aziz Je sais qu'il n'était pas le seul. Il y avait une équipe complète, un continent complet qui l'ont soutenu pour ce projet, pour en arriver là où nous sommes aujourd'hui. Ce que nous devons noter c'est que lorsque nous sommes arrivés, tout était arrangé pour que nous puissions obtenir des visas. Nous savons que lorsque des réunions de l'ICANN sont organisées quelque part, dans d'autres pays, nous avons des problèmes pour obtenir les visas. Pourrait-on, en tant que communauté africaine, parler au Conseil d'administration pour que l'obtention de visas soit une des choses qui fasse partie de l'ensemble du travail réalisé par celui qui accueille la réunion ? Merci.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci à tous. Merci pour cette ovation. Ne remerciez pas uniquement moi, c'est une équipe complète qui a travaillé ensemble. L'équipe NRT, [inaudible] et le ministère des affaires étrangères. Vous savez, nous avons tous eu un comité national où toutes les autorités marocaines étaient présentes. Tout le gouvernement du Maroc était présent. C'est pour ça que c'est une réussite. Ce n'est pas moi. Je m'excuse, bien entendu j'ai travaillé, j'ai fait une partie du travail, mais tout le monde était là. Je peux citer tous les départements impliqués, mais ça

---

prendrait du temps. Différents départements du gouvernement étaient présents. Le ministère du tourisme, le ministère des affaires étrangères, etc. Nous avons beaucoup travaillé sur le domaine de la sécurité car nous étions inquiets, certaines personnes étaient inquiètes. Mais je voudrais remercier tous mes collègues, tous les dirigeants qui ont également soutenus cette candidature par Marrakech qui avait dû être reportée, mais qui fut un grand succès. Merci beaucoup.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Aziz, merci beaucoup. Et je ne sais pas comment vous avez fait avec votre équipe, mais vous l'avez fait, et vous étiez encore capable de répondre à nos e-mails. Impeccable. Puis-je demander à mes collègues d'aborder les questions qui ont été posées jusqu'ici ? Je vais demander [inaudible] et Pierre, et pour la partie formation, nos collègues, et comment vous avez choisi ces villes. En commençant par vous, [inaudible], s'il vous plaît.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Merci beaucoup, Président. Et je veux commenter les deux questions, la question de notre collègue ici, comment l'Afrique peut participer à la phase IANA après-transition. La proposition est maintenant déjà presque prête et sera bientôt remise nous espérons au gouvernement américain. Donc cette phase est terminée, mais nous avons toujours la mise en œuvre. Et plus

---

important, la nouvelle structure de gouvernance qui va véritablement s'occuper de l'ICANN dans sa nouvelle formule. C'est là où nous avons une opportunité en or car les choses se remodèlent, et c'est plus facile alors que les structures de gouvernance et les modèles se remodèlent d'injecter du nouveau sang africain et de s'assurer que tout ça a vraiment lieu.

Nous avons un groupe de travail chargé de la gouvernance, un groupe de travail de gestion interne, et [inaudible] de mon équipe, que vous connaissez tous, et [inaudible] et [inaudible], et [inaudible] oui, de mon équipe, et qui en tant que tel s'occupent de la nouvelle structure de gouvernance. Nous voulons être vraiment sûrs que nos amis africains, tout comme le succès que [inaudible] et [inaudible] ont fait dans le cadre des nouvelles structures de gouvernance dans le futur, lorsque nous allons avancer. Pas seulement au niveau du GAC, mais également dans les différentes unités constitutives, et dans le processus de prise de décision et d'élaboration de politiques.

Concernant les activités, je pense qu'il est temps d'évaluer, comme le disait Fadi, la phase une de la stratégie africaine qui a commencé à l'été 2012 au sein du processus ascendant, et l'AfriNIC nous a accueilli à ce moment-là [inaudible]. Et après 40 ans, je pense qu'il est grand temps de faire une évaluation et de

---

commencer la phase deux. Et elle coïncide avec la transition, et avec le nouveau modèle de gouvernance dont nous parlons.

Pour les personnes [inaudible] du Maroc, de la société civile, l'ICANN comme vous l'avez dit, ne fait rien. Nous avons une attribution particulière sur laquelle nous nous concentrons. Nous ne faisons donc pas de formation et de renforcement des capacités en dehors des attributions de l'ICANN et des quantificateurs techniques. Mais les autres acteurs font quelque chose. Nous voudrions vraiment vous renvoyer vers d'autres acteurs, et vous aider à travailler avec d'autres acteurs dans les domaines du renforcement des capacités et de la main tenue qui sont en dehors des attributions de l'ICANN. Ce sont là quelques commentaires. Mon ami [inaudible] a raison. Nous avons besoin que des utilisateurs commerciaux soient impliqués dans le processus de développement des parties prenantes car ce sont eux les futurs investisseurs. Ce sont les futurs bureaux d'enregistrement. Ce sont les futures sociétés. Ils créent les futures sociétés qui travailleront sur des services intégrés au sein de l'Afrique. Vous êtes un de ces pionniers, donc apportez-nous vos commentaires pour que nous puissions vous aider. Merci.

---

HOMME NON IDENTIFIÉ : Rapidement, mais évidemment [inaudible] a touché une question importante. Permettez-moi rapidement d'en passer certains en revue qui sont assez spécifiques, et je vous suggère que nous discutons plus tard, apparemment une autre séance va commencer. Pour [inaudible], nous voudrions s'asseoir avec vous et discuter un peu plus de cette collaboration. La même chose avec la question de la jeunesse. [inaudible] suivent ces questions. Nous devons nous asseoir car, comme nous le disions, l'ICANN n'est pas le seul ici. Il y a tant d'autres partenaires autour, nous pouvons nous appuyer sur eux et voir comment vous pourriez élaborer les choses.

Une bonne question du Chad, quelle est la stratégie africaine vis à vis de la transition ? Je suppose que ce n'est pas à l'ICANN de parler de cette stratégie. Nous devons trouver des moyens pour lesquels vous réfléchissez vraiment au type de transition, et voir ensuite comment faire fonctionner cela au sein de l'Afrique elle-même. Nous manquons de temps, et l'autre question [inaudible] oui, aucun problème, ces suggestions sont prises en compte, pour la question des visas. Merci beaucoup pour l'offre. Si possible, nous aimerions nous asseoir avec vous et discuter de tout cela plus tard.

Voilà ce que je voulais dire. Nous avons une question posée en ligne, c'est une bonne question sur la dérogation d'assurance qui a été donnée aux bureaux d'enregistrement d'Afrique. Ce fut

---

déclenché par les africains eux-mêmes, le bureau d'enregistrement qui est venu avec la proposition. [inaudible] discuter au sein de la communauté. Comment pouvons-nous faire baisser les barrières d'entrée ? [inaudible] question qu'il faut que [inaudible] pour qu'ils entrent [inaudible] le secteur. C'est une autre question, mais nous devons travailler [inaudible] au niveau local, car c'est de cette manière que la politique se développe. Si vous venez avec une solution concrète, je suis certain que le Conseil d'administration va discuter et agir en conséquence. C'est maintenant à vous de discuter du processus d'élaboration de politiques. Je vais m'arrêter là, et nous sommes très [inaudible] d'être assis avec certains d'entre vous pour discuter davantage. Merci.

HOMME NON IDENTIFIÉ : Je pense que le reste des questions sera mis en ligne. Pierre prendra du temps pour répondre en ligne. Les choix de villes, etc. Merci à tous d'être venus. Une autre séance est sur le point de commencer, donc nous devons leur laisser la place. Merci d'être venus. Merci l'Afrique.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**